

Homélie, Toussaint 2021

La sainteté donne sens à la vie humaine des croyants car elle en est l'aboutissement. Malgré tout ce que l'on a pu dire et écrire pour la réserver à une élite, l'Eglise, dans sa liturgie, la présente comme un don fait à tous : la 1^o prière eucharistique de la Réconciliation parle ainsi, simplement, de cette heure où nous nous tiendrons devant lui (Dieu), saints parmi les saints du ciel.

La sainteté, c'est le résultat de cette attraction de Dieu qui, par-là, nous aide à avancer au milieu de nos peines, de nos épreuves, de tout ce qui voudrait nous plomber, ou nous tenir dans l'immédiateté. Oui, la sainteté nous attend tous. Et lorsque Jésus en parle, il n'en parle pas comme le résultat d'un pénible travail, mais justement comme quelque chose de simple, à la portée de tous, déjà à l'œuvre en nous.

Il n'en fait pas le fruit d'un combat extraordinaire. Il n'ordonne rien, ne demande rien ; simplement, il veut susciter la beauté cachée qui habite chaque être humain, pour la mener à son plein épanouissement. La sainteté, c'est notre beauté intérieure. Assis au milieu de la foule, Jésus perçoit la beauté de ceux et celles qui sont là et dont la vie n'est pas facile !

Alors il explique : « Il en est parmi vous qui sont touchés quand un appel retentit autour d'eux, touchés par une injustice criante ; il y a parmi vous des affamés de justice ; d'autres qui, à l'heure où je vous parle, souffrent et appellent à l'aide, ils sont pauvres ou ils pleurent ; d'autres encore, malgré leur vie difficile, sont source de paix, de douceur, de vérité ou de miséricorde ; alors, continuez, leur dit Jésus, vous êtes sur le bon chemin ». Pourquoi ?

Parce qu'il existe en nous, cette part de sainteté qui vit les béatitudes, cette part vulnérable, vibrante, de tendresse et de désir, une part enfouie peut-être mais prête à se réveiller, chacun de nous le sait bien.

C'est cela que Jésus voit lorsqu'il nous regarde. Et s'il multiplie les exemples c'est pour bien montrer que nul d'entre nous n'échappe à la beauté. « Soyez heureux de cette part de sainteté qui est la vôtre. Regardez-vous comme je vous regarde. Oubliez vos laideurs et réjouissez-vous d'être appelés à grandir en vous-mêmes pour entrer un jour dans le monde de Dieu.

La 1^o béatitude évoque la pauvreté de cœur. C'est la clef de lecture de toutes les autres. Jésus enseigne à ses disciples comment se décline cette béatitude dans

l'humanité entière représentée par ces foules dont il n'est absolument pas question de mesurer la foi. Il leur apprend à discerner le travail de Dieu dans l'ensemble de la société. Dans cette humanité, dont le cœur est parfois plus dur que la pierre,

Dieu est à l'œuvre. Son Esprit se manifeste quand l'amour entre nous n'est pas un simple sentiment mais un vrai combat. Alors, oui, ...

Quel bonheur est promis à ceux qui pleurent non d'être moins riches ou moins puissants que leurs voisins mais parce que l'amour leur manque ou parce que l'amour n'est pas aimé !

Quel bonheur attend ceux qui ne cherchent pas à posséder ou à violer les autres, ceux qui ne ferment pas les yeux sur l'injustice de ce monde, qui ne se contentent pas de faire la charité mais combattent pour créer des relations plus équitables entre tous.

Quel bonheur comblera ceux qui croient qu'on ne peut pas vivre sans faire miséricorde, ceux dont le cœur refuse de s'arrêter à la noirceur qu'ils découvrent chez les autres, mais qui mettent en avant leurs qualités.

Quel bonheur inondera ceux qui affrontent les divisions entre les hommes pour faire avancer la fraternité, ceux qui sont prêts à souffrir jusqu'à donner leur vie pour que justice soit faite.

A travers ces paroles d'espérance, Jésus nous dit que l'amour est à l'œuvre au sein de notre humanité. Il la travaille de l'intérieur. Et ceux à qui il annonce le bonheur, ne sont pas seulement les croyants.

Car Jésus ne demande pas à ses disciples de convertir les foules mais de convertir le regard qu'ils portent sur elles. C'est à cette conversion qu'il nous invite aujourd'hui.

Alors nous comprendrons le sens de notre vie : prendre part un jour, au monde divin qui nous attend, - pour notre joie -, au bout de notre chemin.

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr